

entre toutes, Mlle Ganne. A l'acte de la chambre nuptiale, au moment où Elsa, pressant tout à coup la venue de Telramund, veut saisir le glaive du chevalier au cygne, la patricienne chanteuse fit un faux pas et tomba sur le genou, qu'elle se débatoit. Il fallut descendre la toile ; M. Séguin fit une annonce ; et Mlle Bossy, qui jouait Ortrude, changeant de costume et de personnage, chanta le dernier acte, où l'on ne revit plus Ortrude, voilà tout.

M. Maurice Kufferath constate dans le *Guide Musical*, que Henri Léonard, puis Wieniawsky, H. Vieuxtemps et Louis Brassin ont quitté la Belgique par suite de l'insouciance des pouvoirs publics, qui, trop souvent considèrent un artiste comme un simple fonctionnaire. Et notre confrère conclut en disant : "De la sorte, dans la mare nationale, il nous reste les grenouilles."

CARLSRUHE. — L'éminent Kapellmeister Félix Mottl vient de faire représenter, à l'opéra de Carlsruhe, un nouveau petit opéra *Fantaisie enchaînée*, dont le livret fantastique est tiré d'une féerie représentée à Vienne en 1828, avec musique de Wenzel-Müller, qui eut alors un énorme succès. A la vieille production un peu modernisée, M. Mottl a adapté la musique d'un petit opéra de Schubert, la *Harpe enchanlée*, récemment édité et remis en lumière par la grande maison d'édition Breitkopf et Hartel. Cette œuvre oubliée depuis longtemps contient des pages assez inspirées que Schubert avait transportées en partie dans son opéra *Rosemonde*, entre autres l'ouverture. En ajoutant à cela quelques "lieder" instrumentés par lui, M. Mottl a composé une partition complète qui transforme la vieille féerie de 1828 en un spectacle nouveau vraiment artistique.

Le succès a été énorme.

NANCY. — La série des concerts du Conservatoire a été clôturée par deux belles séances. A la 1ère, l'ouverture de *Tannhäuser* et celle d'*Egmont*, la *Symphonie* en ut mineur de Saint-Saëns, toutes œuvres déjà entendues ; comme nouveauté, une *Fantaisie* en sol majeur de M. Chapius.

C'est surtout à la 2ième que nous avons eu un concert qui restera dans la mémoire des Nancéens et qui vaudra un grand souvenir de gratitude à M. Guy Ropartz, le directeur de notre Conservatoire. Exécution intégrale et, disons-le tout de suite, excellente des *Béatitudes* de César Franck.

Les *Béatitudes* sont l'ouvrage le plus important du maître. Longtemps il médita son œuvre, avant d'en entreprendre l'exécution complète et définitive. Il la commença vers la fin de 1869, et quand la guerre éclata, il avait écrit le *Prologue* et la première *Béatitude*. Il resta à Paris pendant le siège et écrivit la deuxième et la troisième *Béatitude*. La cinquième ne fut terminée qu'en août 1875 et l'ouvrage complet fut achevé en 1877. Plusieurs fragments en furent exécutés dans différents concerts, tout d'abord chez Pasdeloup, puis aux concerts du Conservatoire. Ce fut un des grands chagrins du Maître de n'avoir jamais entendu intégralement au concert sa belle partition. Colonne, il y a six ans, en donna trois auditions complètes. La quatrième, c'est au Conservatoire de Nancy que revient l'honneur de l'avoir entreprise et menée à bonne fin.

SAINT-PETERSBOURG. — L'Opéra allemand, venu à Saint-Petersbourg pour donner les œuvres de Wagner au théâtre impérial Marie, a dû jouer *Faust*, sur la demande de la Cour impériale, et a terminé la saison avec *Roméo et Juliette*. Les principaux rôles de ces deux opéras de Gounod ont été chantés en français par MM. Jean et Edouard de Reszké, et par Mme Bolska, de l'Opéra impérial, engagée expressément.

L'Empereur assistait à ces deux représentations. La salle, archicomble, a longuement acclamé les interprètes, notamment Mme Bolska à qui on a offert des corbeilles de fleurs et des couronnes, au milieu d'une ovation enthousiaste.

ROME. — M. Widor, a été récemment appelé à Rome par le directeur du Conservatoire de cette ville (Académie royale de Ste-Cécile) pour y diriger l'exécution de ses œuvres symphoniques.

Les œuvres du maître français exécutées ont été l'ouverture Espagnole, la cinquième Symphonie pour orgue qui contient la fameuse *Toccata*, la 3e Symphonie pour orgue et orchestre composée pour l'inauguration du "Victoria Hall," de Genève, les fragments de *Conte d'Arril*, etc. M. Widor a joué le choral No 15, *Toccata* et fugue en ré mineur de Bach, un Andante de Mendelssohn, des préludes de Saint-Saëns et de Théodore Dubois fort intéressants.

A Saint-Louis des Français et à Saint-Jean de Latran, notre grand compositeur et organiste, a donné des récitals qui ont obtenu le plus éclatant succès.

Correspondance d'Amérique

NEW-YORK. Au dernier concert "of the Manuscript Society" M. Carl Busch a fait entendre un prologue, *The Passing of King Arthur*, fantaisie pour orchestre. Les motifs en sont jolis, avec certains effets assez nouveaux—cette composition dirigée par M. Busch fut très applaudie. Le No 2 était "Festival Jubilate Deo" op. 17 pour grand chœur et orchestre par MM. H. H. A. Beach. Cette composition est remarquable, comme tout ce que fait cet auteur de beaucoup de talent. Le concert s'est terminé par une Symphonie chorale *Niagara* par George F. Briston. Cet ouvrage est vraiment supérieur, on y trouve une abondance de mélodies des plus charmantes, beaucoup d'originalité. Cette composition peut être placée parmi les meilleures pages de source américaine.

—La guerre n'a pas eu jusqu'à présent une grande influence sur les centres musicaux et la panique que l'on craignait ne s'est pas produite. La seule perte importante qu'ait faite le monde de la musique est celle de M. W. J. Henderson, critique musical du *Times* de New-York, qui s'est bravement engagé dans la marine.

—"The Woman String Orchestra" a donné son troisième et dernier concert devant une grande assemblée brillante et enthousiaste.

Cet orchestre composé entièrement d'instrument à cordes joués par des femmes, sous la direction de M. Lachmund, obtient des effets vraiment charmants et d'une grande douceur. Le programme se composait d'une *Suite* par

Reinhold, Prélude de l'*Assommoir* de Massenet, deux airs *Norvégiens* de Grieg.

Dans le No 2 l'"Angelus" fut bissé.

A ce même concert s'est fait entendre l'artiste violoniste par excellence Mme Camilla Urso qui joue le *Caprice* de Gnuiraud avec une pureté de style et une maestria peu commune. Après plusieurs rappels elle joua une *Valse* de Chopin, de son adaptation.

—Une série de concert a eu lieu à l'Astoria, au Chickering, au Steinway et au Mendelssohn, où l'on a produit les meilleurs élèves des meilleurs professeurs. Rien de bien saillant. Quelques bons musiciens en espérance.

—Au Metropolitan, première audition avec orchestre de l'œuvre de Victor Harris "*In a Persian Garden*." L'orchestre couvrait la voix et la salle était trop vaste pour permettre d'apprécier cette œuvre.

—Les centres musicaux discutent beaucoup la démission que vient de donner M. Walter Damrosch, et l'acceptation de cette démission par les directeurs de la Symphony Society. On prête à M. Damrosch des projets gigantesques. D'autres disent qu'il va se recueillir pour se livrer à la composition d'œuvres, depuis longtemps méditées.

—Le 3 mai la société Abbey, Schroeffel et Grau s'est dissoute après une assemblée au Metropolitan.

—Joseph Hoffman a fait ses adieux au public New Yorkais le 15 mai. Il a paru dans un concert au Carnegie. Au programme : Concerto en ré mineur de Rubinstein ; concerto en mi mineur de Chopin, etc.

—LA SUCCESSION D'ANTON SEIDL.—La *Philharmonic Society* a procédé le 21 mai à l'élection d'un nouveau chef d'orchestre pour succéder au regretté Anton Seidl. C'est M. Emil Paur qui recueille ce lourd héritage. Il a eu 55 voix sur 60 votants, 5 votes étant donnés à Walter Damrosch.

Emil Paur est âgé de 43 ans. Il est né en Autriche. Il débuta comme violoniste à l'orchestre de l'Opéra Impérial de Vienne. En 1879 il dirigeait un orchestre à Berlin. Depuis 1893 il s'était fixé à Boston. C'est un musicien d'un incontestable talent et la Société ne pouvait faire un meilleur choix.

LEWISTON.—La soirée donnée par Mlle Fournier, dans la grande salle du Bloc Dominicaïn, a été un vrai succès ; la salle était comble. Nous avons beaucoup goûté le chœur des jeunes filles, qui a été bien réussi.

Nous avons eu le plaisir d'entendre notre jeune violoniste canadien, M. A. Jobin. Inutile de faire son éloge, car M. Jobin est connu parmi nous.

M. J. Primeau a fait rire avec des chansons comiques.

"La Vision de Sainte-Cécile" a été un vrai succès. Notre ténor canadien, M. J. E. Martin, nous a fait apprécier les charmes de sa belle voix.

A l'ouverture, pendant l'entr'acte et à la fin de la soirée, quelques amateurs de belle musique nous ont fait entendre de jolis morceaux.

Cette soirée a été un joli succès et nous espérons que Mlle Fournier nous fera le plaisir de nous en donner plus souvent.